

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

Editeur-Propriétaire
FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.

Rédacteur

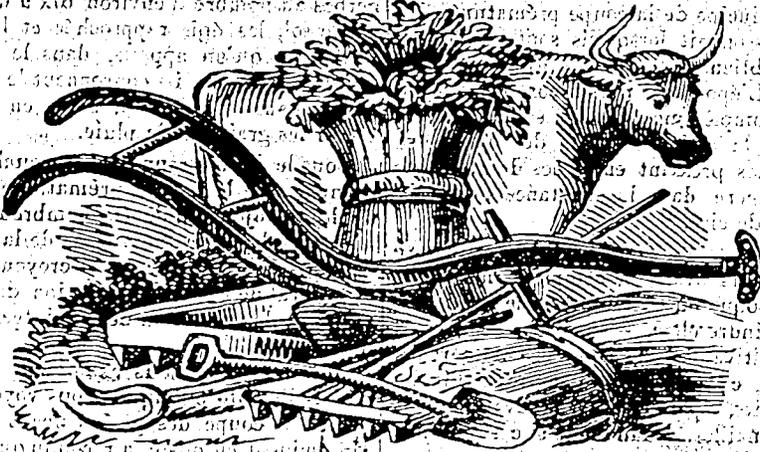
J. D. SCHMOUTH

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES

1ère insertion, 10 cts. la ligne; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne. Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE

Causerie agricole : De la récolte des grains.
Revue de la Semaine : Allocution de Notre Saint-Père le Pape aux Sociétés catholiques de Rome formant la Confédération Pieuse dont Pie-IX est lui-même le protecteur. — Le mouvement catholique en France. — La Prusse porte-étendard dans cette lutte de la Cité du mal contre la Cité du bien. — Triduum de Prières dans le Diocèse de Québec. (C'est le désir de Notre Saint-Père le Pape que ces prières soient faites à la même époque dans tous les diocèses du monde entier).
Sujets divers : La salaison des fourrages verts. — Nouvelle publication : Les institutions charitables du Canada. — Ce qu'il faut boire pendant les récoltes. — Danger de manger du lait caillé. — Calendrier médical du mois d'août. — Valeur des engrais perdus. — Piquets éternels.
Petite chronique : Encore des victimes des Etats-Unis. — Brique à St. Paschal. — Ouverture du chemin de fer intercolonial jusqu'à Rimouki.
Recettes : Manière de rendre un poêle brillant. — Moyen pour se débarrasser des fourmis.

CAUSERIE AGRICOLE

DE LA RÉCOLTE DES GRAINS

La Gazette des Campagnes s'est déjà à plusieurs reprises occupée de cette grande question de la récolte des grains. Cependant l'importance de ce travail est tellement considérable, et il y a encore tant à améliorer sous ce rapport dans notre système cultural, que nous croyons utile d'y revenir cette année, dans l'intérêt de nos lecteurs. Quelques personnes trouveront peut-être que nous revenons trop souvent sur le même sujet. D'abord une fois par année ne doit pas, ce nous semble, constituer un abus. Puis nous avons adopté pour règle d'apporter une attention toute spéciale aux plus importantes opérations culturales. Eh bien, nous le demandons à tous les praticiens, la récolte des grains ne l'emporte-t-elle pas en importance sur tous les autres travaux de la culture? n'est-ce pas par elle que le cultivateur recueille le prix de ses

sueurs et de toutes les dépenses qu'il a faites pendant l'année? En vain, il aura peiné, payé de nombreuses journées de travail; en vain, il aura amélioré sa terre, l'aura engraisée, nettoyée, épierrée; en vain, il aura semé et pris des soins minutieux dans le choix de ses semences, s'il ne récolte pas en temps convenable, ou s'il perd sa récolte, il aura perdu le fruit de toutes ses peines, de toutes ses fatigues et de toutes ses dépenses.

L'importance de la récolte des grains est donc incontestable, et nous avons raison de revenir sur ce sujet. D'ailleurs, nous avons eu la douleur de le constater, les conseils que nous avons donnés dans nos causeries des années précédentes n'ont pas eu autant d'effet que nous le croyions. Dans un grand nombre de cultures, nous voyons encore les mêmes fautes, les mêmes errements, la même routine enfin amenant les mêmes déperditions. Quelques cultivateurs ont, il est vrai, réalisé de grandes améliorations à cet égard; mais ils sont encore en bien petit nombre, et nous croyons utile de tracer de nouveau les quelques règles dont les praticiens soucieux de leurs intérêts ne doivent jamais s'écarter.

Règle générale, on ne doit pas attendre que les grains soient complètement mûrs pour en faire la récolte. Il est parfaitement démontré que récoltés avant leur complète maturité les grains sont plus pesants, ont une écorce plus lisse, et donnent plus de farine et moins de son à la mouture. Mais lors même que ces avantages n'existeraient pas, la question de l'égrenage serait suffisante pour engager tous les cultivateurs à faire la récolte de leurs grains plusieurs jours avant l'époque de leur maturité. On ne porte généralement pas assez d'attention aux pertes souvent énormes qu'occasionne l'égrenage, surtout dans quelques espèces de blés et d'avoines. On agit comme si l'égrenage ne devait jamais se faire; on attend l'époque de la maturité pour commencer le coupage et, comme la moisson ne peut se faire en quelques jours, lorsqu'on arrive à l'extrémité du champ, le

Hôpital-Général de Québec